

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR

SESSION 2012

CULTURE GENERALE ET EXPRESSION

Aucun matériel n'est autorisé - Durée 4 heures

Première partie : synthèse (40 points)

Le sport, miroir de notre société

Vous rédigerez une synthèse concise, objective et ordonnée des documents suivants :

Document 1 : article de Florian Polteau pour le site [femmes de sport](#) 6/08/2011*

Document 2 : extrait du chapitre II, *Un Secret*, Ph. Grimbert, Edition Grasset (2004) [reproduction interdite de diffusion](#)

Document 3 : article de Paul Dietschy extrait de *La France et l'olympisme* (Ed. ADFP, 2004)*

Document 4 : affiche allemande du film documentaire de Leni Riefenstahl sur les jeux Olympiques de Berlin (1936)

* avec leur aimable autorisation

Document 1

A peine 6 mois après avoir débuté une collaboration qui s'annonçait déjà comme fructueuse pour la nageuse italienne (2 titres Mondiaux cet été à Shanghai), Federica Pellegrini et Philippe Lucas semblent se séparer.

La nageuse italienne souhaite rentrer à Vérone en Italie pour s'entraîner alors que le coach français est lui lié au Lagardère Paris Racing et donc bloqué dans la capitale française.

"Je suis triste de la manière dont cela s'est terminé avec Philippe Lucas. Il ne m'a pas parlé, il a seulement parlé à la Fédération (italienne de natation)", a déclaré Pellegrini, regrettant l'épilogue de leur collaboration entamée début février.

"Je me souviens encore des premiers mots qu'il avait adressés à mes parents et tout cela me bouleverse. J'étais allée à Paris, spécialement pour le rencontrer, mais maintenant, je n'ai pas peur de changer", a-t-elle ajouté. "Nous allons étudier quelles sont les alternatives."

Selon les médias italiens, c'est la nageuse qui leur a révélé que Lucas et la Fédération Italienne n'avaient pas réussi à s'entendre. La nageuse espère cependant qu'elle arrivera à parler à son coach pour avoir une explication et clarifier la situation. "Nous devrions parler, même au téléphone, afin d'éclaircir tout cela", a poursuivi la championne.

Néanmoins, après une semaine de compétition en comptant la natation synchronisée, les courses, le water polo et le plongeon, il nous semble heureux de faire un premier point sur le plus important : les courses. Qui, elles, n'ont débuté que dimanche.

Pour le moment, seule Camille Muffat a rapporté deux médailles de Bronze en Nage Libre sur les 200m et 400m. La seconde médaille acquise ce matin laisse tout de même un brin de déception à la licenciée niçoise qui a déclaré sur Eurosport après la course : « *Je n'ai pas regardé Pellegrini (1ère). Il manque quelques dixièmes. Ça reste quand même deux médailles sur 200 m, 400 m. Ça va m'aider pour l'année prochaine à fournir encore plus d'efforts aux entraînements sachant que je sais quelles sont mes adversaires. Je les connais un peu mieux cette année. Un an avant les Jeux, c'est encourageant de faire deux podiums. D'un autre côté, je repars un peu déçue, mais je pense que c'est aussi un moteur.* »

Très attendue, l'italienne Federica Pellegrini a déjà raflé deux titres en remportant les finales où Camille Muffat était engagée. Alors que sa collaboration avec Philippe Lucas ne date que de quelques mois, l'entraîneur français a avoué ne pas savoir s'il sera encore auprès de la nageuse aux JO l'an prochain.

Article de Florian Polteau pour le site [femmes de sport](#) 6/08/2011



Photo : Mizuno

Document n°2

Le narrateur, né en 1948 à Paris, imagine la rencontre de ses parents
L'extrait se situe entre les passages suivants :

Tania se sait belle, mais ni les compliments ni les regards éloquents des passants ne suffisent à la rassurer. Encore écolière, elle a souffert de ne pouvoir briller : en dehors du dessin, seules ses aptitudes physiques ont été remarquées. Une de ses amies qui s'entraînait à l'Alsacienne lui a proposé de l'y accompagner et, très vite, Tania s'y est distinguée.

[...].

Ils se fréquentent en dehors du club, au volant de sa décapotable il l'emmène découvrir ses coins préférés de la capitale : la Concorde sous la pluie, le charme provincial des quatre réverbères de la place Furstenberg, le marché d'Aligre, le petit cimetière de campagne qui entoure l'église de Charonne.

Extrait du chapitre II, *Un Secret*, Ph. Grimbart, Edition Grasset (2004)

Document 3

« Le sport, nouvelle « passion française

Les Jeux reviennent donc en France mais dans un contexte très différent de celui de la Belle Époque. Depuis l'immédiat avant-guerre, les exercices corporels sont devenus une pratique de masse : en regroupant les effectifs respectifs de l'Usgf, de l'Union des sociétés de gymnastique, de la Fgspf, de la Fédération gymnastique et sportive des Patronages de France et enfin les membres de l'Usfsa, la

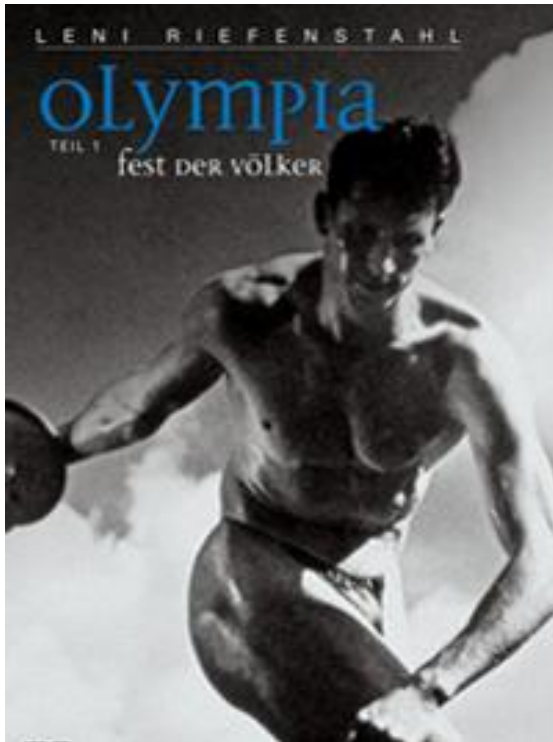
fédération multisports fondée par Pierre de Coubertin et Georges de Saint-Clair, on peut en effet considérer qu'environ huit cent mille Français s'adonnent aux joies du sport et de l'éducation physique depuis 1914. Le sport est aussi spectacle. Depuis 1903, les campagnes françaises sont traversées par une « tradition sportive inventée » et qui a assuré la pérennité du quotidien sportif L'Auto : le Tour de France. La « petite reine » symbolise bien l'essor du sport comme pratique populaire et spectacle de masse.

Si la guerre interrompt un temps cet envol athlétique et fauche les héros français tel l'athlète Jean Bouin, elle joue cependant un rôle important dans la diffusion et la popularisation du sport. Comme dans le reste de l'Europe, les dirigeants des principales fédérations sportives ainsi que les ténors de la presse sportive s'emparent du thème de l'union sacrée pour prouver les bienfaits des exercices athlétiques et s'attirer les faveurs des pouvoirs publics. Pendant toute la durée du conflit, Henri Desgrange, le patron de L'Auto et du Tour, apporte sa contribution à la propagande de guerre par le chauvinisme exacerbé de ses éditoriaux. Dans un style plus sobre, *La Vie au grand air*, l'hebdomadaire des sportsmen, évoque, le 15 décembre 1917, la « mobilisation des armées sportives de France, d'Angleterre et d'Allemagne en 1914 ».

Il semble acquis que le front et l'armée aient permis l'acculturationⁱ sportive des masses rurales et populaires enrôlées sous les drapeaux et pour lesquelles le sport apparaissait encore comme un privilège réservé aux bourgeois. Quant à l'après-guerre, il est marqué par la volonté d'oublier la violence inouïe des tranchées et les 1,3 million de Français tombés au champ d'honneur. Le sport fait partie des divertissements des Années folles : photogénique, valorisant et dévoilant le corps, il s'intègre parfaitement dans la nouvelle culture de masse du début des années 1920. Le match de boxe Dempsey-Carpentier, disputé en Amérique en 1921, est suivi avec passion et en direct par les foules sportives de chaque côté de l'Atlantique. L'essor du sport spectacle est aussi synonyme de « racolage » et d'« amateurisme marron », ressorts financiers illicites au regard des règlements sportifs, utilisés pour attirer les joueurs et athlètes les plus performants. L'idéal olympique est ainsi battu en brèche par des champions qui entrevoient dans le sport des carrières lucratives. Les femmes frappent aussi à la porte : l'émancipation féminine en marche depuis le début du siècle s'exprime également dans le sport ; ce phénomène est illustré par Suzanne Lenglen, la « divine », ou encore par les footballeuses françaises et anglaises. Toutefois, comme dans le cas du professionnalisme rampant, le CIO demeure « ferme » face à ce qu'il considère comme des « abus et excès » féministes : la porte leur reste entrouverte, limitée à certaines disciplines (la natation, le patinage...).

ⁱ Processus par lequel un groupe où un individu assimile une culture différente, qui lui est étrangère

Document 4



Affiche allemande du film documentaire de Leni Riefenstahl sur les jeux Olympiques de Berlin(1936)

Sujet d'écriture personnelle (20 points) :

La 1^{ère} place sur le podium est-elle une victoire sur soi-même ou sur les autres ?